

ETUDES HELLENIQUES

HELLENIC STUDIES

**LA NOUVELLE
IMMIGRATION GRECQUE
THE NEW WAVE OF
GREEK MIGRATION**

Edited by / Sous la direction de

Michael Damanakis

Stephanos Constantinides

Contributors / Contributions de

Stephanos Constantinides

Michael Damanakis

John Ieronimakis

Dionysia Kontogianni

Theodosia Michelakaki

Aris Michopoulos

Efthimia Papalexopoulou

Anastasios M. Tamis

Poètes Chypriotes / Cypriot Poets

Livres Reçus / Books Received

Chronologies

Volume 21, No 2, Autumn / Automne 2013

2

Poètes Chypriotes / Cypriot Poets

Dimitris Lipertis

Les yeux noirs

Viens, jeune fille, que je regarde tes yeux noirs
Qui jettent ces flammes que produit le feu
Et s'ils réduisent mon malheureux cœur en morceaux
Ne t'en fais pas, ma belle, laisse-les le dévorer.

Mais si par hasard je brûle et deviens bois mi-brûlé,
Plante - moi dans ta cour, mets - toi dans un coin
Parce qu'en te voyant jour après jour
Il se peut que je pousse, que je trouve consolation.

Et une fois bien enraciné, je grimperai haut et fleurirai
J'étendrai des branches pour que tu viennes dessous,
Pour t'inonder de ma beauté, de mes fleurs
A cause de la douceur de ces yeux-là.

Pantelis Mechanikos

Une chanson pour Rimaho

Qui donc égalait en bravoure
Rimaho
qui s'inclina et embrassa la terre
qu'avait foulée sur son passage son aimée?
Et elle, elle marchait emplie d'orgueil et de mépris;
et les autres le traitèrent d'idiot,
et lui de nouveau s'inclina et embrassa la terre;
il savait pourtant bien que les autres le traitaient d'idiot.
Et sa poitrine était emplie de joie.
Emplie de joie.
Qui égalait Rimaho en bravoure?
Sept mille fois il aurait sacrifié sa vie
pour défendre la terre
qu'avait foulée sur son passage son amour.
Qui égale Rimaho en bravoure?

Kleopatra Makridou-Robinet

Toute une vie

Toute une vie tu cherchais une feuille d'arbre
pour écrire tes attentes
peindre l'espoir
sur les arbres
dissimulant ainsi tes blessures
au seuil de la maison.

C'est pour ça que tes projets
ont déménagé jusqu'à l'exil
et ton évasion

est juste sur les feuilles.

La patrie t'a offert
juste un billet jusqu'au terminus...sans retour
alors que toi tu la portes sur tes épaules
dans un voyage sans arrêts
pour te reposer.

Toi tu ne fais que pleurer pour elle
et bêtement tu te demandes
comment est-ce possible que les indigènes
oublent même la « ligne verte »
alors que toi tu pleures encore
les cordes vocales pétrifiées.

la fente dans la terre
montre le chemin qu'a suivi le petit serpent
comment il est devenu adulte
à travers le temps
comment il a troublé les esprits
tenant prisonnière dans la coquille
la mémoire.